dveniat regnum tuum

Dieu protège la France!

Samedi 4 mai - SAINTE MONIQUE

YENDREDI 3 MAI 1912

La journée

Le général Lyantsy partira de Mar-beille mardi, fera escale à Tanger et lébarquera à Rabat, d'ou fi gagnera Fen sers le 16 mai. L'armée chérinenne sera licenciée. Le sultan Moulay-Hafid serait encore l'és déprimé. Il veut quitter Fez. La « Gloire » et le « Condé » sont arrivés à Tanger d'où ils vont repartir peur Agadir et Mogador. Des renforts sont arrivés à Arbasua.

L'Angleterre met au point diverses propositions qui, espère-t-en, hâteront la conclusion des pourparlers france-pagagnols.

Des scènes scandaleuses, prevequées par les socialistes, se sont déreulées à la Chambre beige.

Le pouveragement italien a départ projet de loi établissant le suffra quasi universel.

En Turquie, on redoute un blocus de Balonique par la flotte italienze.

Les Italiens ont bombardé le fort tri-politain de Kariahmed.

On a commencé à retirer les mines lu chenal des Dardanelles.

En Chine, de nouveaux troubles graves bemblent imminents.

AU MONT SAINT-MICHEL

Anniversaire du couronnement La fête commémorative du couronnement de archange saint Michel est fixée au 20 juin pro-

La fete commemorature du courtenance l'archange saint Michel est fixée au 20 juin prehain.

Elle sera honorée de la présence d'un archyèque, de trois évêques, d'un Abbé bénédict et d'un prélat de la maison de Sa Sainteté.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

A l'occasion du cinquième centenaire de la naissance de Jeanne d'Arc, le cardinal Coullié, archevêque de Lyon, adresse au clergé et aux ddèles une superbe lettre pastorale.

Croisade du chapelet pour la France jusqu'au 31 décembre 1912

Le chapelet est l'arme spirituelle, par excel Le chapelet est l'arme spiriusie, par cave-lence, que la Sainte Vlerge nous a présentée elle-même, dans ses apparitions à Louwdes, Les membres de la croisade, en récltant un nombre de chapelets pour la France, peuvent les réciter en même temps, à d'autres intentions. — Quel-beaux résultats seraient obtenus si, dans chaque Paroisse, on voulait men: 1º recuentri les cha-peiets promis (on ne publie pas les noms); 2º adresser le total à M. Blanchon, directeur de 1º Echo de Fourvière, 4, place Le Visie, à Lyon (Rhône). La croisade compte délà plus de 436 millions de chapelets, qui doivent continuer à se multiplier, pour enlever les derniers obs-tacles à l'effusion de la miséricorde de Dieu sur notre chère France.

Général Le Maitre

Pour les foyers chrétiens

Près du Christ de la cheminée, à côté de 'a bienheureuse Jeanne d'Aro et des saints de prédilection, il est un tableau obliga-toire, une toile d'un peintre de génie: Saint Michel terrassant le démon, de Raphaël. C'est une des plus remarquables parmi ses dernières toiles; elle figure auparmi ses dernières tolles ; elle figure au-jourd'hui au musée du Louvre. L'Archange est représenté sous les traits d'un jeune homme d'une beauté idéale, d'une puis-sance irrésistible: « Qui est comme Dieu l » La Maison de la Bonne Presse en a ob-tenu une impression remarquable. C'est un tableau véritable en couleurs, 0",60 sur 0-,45, et qui reproduit, à s'y méprendre, Prix: 1 frane; port, 0 fr. 25.

. 5, RUE BAYARD, PARIS, VIII

LILLE IS, rue d'Angi

BUREAUX

Pour nul autre ne se vérifle mieux que pour André Lafon le verset du Magnificat : Et exaltavit humiles. Hier, le grand public ignorait cèlui dont une récompense inaigne va faire voler le nom sur toutes les bouches; le monde ne le connaît pas ; à l'écart il vit modestement, ne pensant pas que l'ari doive être l'orgueilleuse affirmation d'une individualité qui veut deminer l'univers, mais l'expression humblement émue d'une âme pour qui la vie a un sens sacré qui nous dépasse et un but éternel qui resplendit ailleurs qu'ici.

Seul un petit groupe d'admirateurs et d'amis savaient depuis la publication de ses deux premiers livres quels magnifiques trésors dérobait un tel effacement; ils murmuraient entre eux comme das chants déjà consacrés les vers des Poèmes provinciaux et de la Matson pauvre, où le poète comme à mi-voix nous révèle ce que Materilack appelle le tragique quotique : une servante prie ou s'agenouille ; un, jeune homme médite dans le salon provincial; une aieule fait le signe de la croix sur le repas frugal ; un rayon de soleil éctaire la chaise de paille où sommeille le chat: une odeur de café emplit l'escalier ; et ces images familières, ces gestes coutumiers, ces actes ordinaires apparaissent, transfigurés, aous l'incantation de ce poète pour qui l'amour n'est pas un vais mot.

Dette visian profonde, apaisée, nous le cestimes de la la croix sur le repas frugue que l'amour n'est pas un vais mot.

vain mot.

Octie visian profonde, apaisée nous la reconnaissons dans l'Elève Gilles, le nouveau livre d'André Lafon que l'Académie vient de distinguer entre tous les ouvrages de cette année pour lui conférer son plus hant prix littéraire. C'est la première fois qu'elle le décerne. Nous ne pouvons qu'applaudir à ce choix.

L'Elève Gibbs de Poet vos un reserve.

ne pouvens qu'applaudir à ce choix.

L'Elève Cilles, ce n'est pas un roman;
vous n'y trouvers hulle intrigue, nui
raffinement de passion, mais le simple
récit que nous fait un enfant sensible
des petits événements qui l'émeuvent ou
l'occupent. Rieen n'est vulgaire pour le
petit Gilles, tout revêt une grandeur auguste; il regarde la vie venir à lui avec
des yeux étonnés et ravis; il n'a pas
à craintre son hostilité; elle peurs
paratire l'assembrir; à l'approche de
certaines nuits il aura peur; mais il
sait que revient toujours le soleil des
belles matinées.

C'est qu'il n'est pas sans espérance; il

certaines nuits il aura peur; mais il sait que revient toujours le soleil des belles matinées.

C'est qu'il n'est pas sans espérance; il n'a pas à se défendre sans cesse contre les puissances mauvaises avec l'âcreté sournoise de son afné Poil-de-Carotte; toujours on a su lui ouvrir les yeux sur les réalités mystérieuses de la vie; il sait que Dieu nous regarde, que sa présence bienveillante nous entoure, qu'il a préposé un ange à notre garde et que nos parents sont là pour veiller sur nous. Sa mère, sa tante, leur fidèle servante sont les dépositaires de sa destinée; pieuses, bonnes et graves, elles la gardent bien; elles doivent tout savoir; elles ne sont pas comme les autres; leurs vêtements austères les différencient, les dépouillent de tout ce qu'un éclat trop terrestre pourrait ôter de leur prestige; elles ont toujours dû être ainsi; et elles ne changeront jamais; elles ont un reflet de l'éternité de Dieu, et dans leurs prières, quand, à la messe, elles se penchent sur leur gros paroissien, en remuant les lèvres, elles doivent le voir et lui parler du petit Gilles. Comment Gilles aurait-il peur ? Aussi, malgré l'atmosphère tragique qui l'entoure et la décision qu'a prise sa mère de l'envoyer loin d'un père tourmenté d'un mal étrange, auprès d'une vieille tante à la campagge, il ne s'inquiète pas, il ne cherche pas à comprendre, il se laisse étrange, auprès d'une vieille tante à la campagge, il ne s'inquiète pas, il ne cherche pas à comprendre, il se laisse faire; il va vivre dans une vieille maison provinciale qui a un jardin d'allées tournantes, de massifs taillés, plein de fleurs et de cachettes; il n'a qu'à y jouer, à y entendre le vol des cloches, l'arrivée du dimanche attendu dans la semaine comme l'époux désiré, à y voir venir les grandes fêtes de l'année, Noël dans son manteau étoilé qui marche sur la neige, apportant de magnifiques présents; Påapportant de magnifiques présents ; Pâ-ques tout vert et qui sent le buis, l'en-

cens et le jeune soleil.... Mais le temps du collège arrive ; une grande tristesse le saisit de quitter son royaume où les jours passaient comme des anges voilés ou éclatants, parés de fleurs, de fruits et de verdure.... Cepen-dant il se soumet avec conflance, puis-que telle est la volonté des siens; et peu à peu il s'accoutume à cette aviete en que telle est la volonté des siens; et peu à peu il s'accoutume à cette existence cloîtrée, à la sécheresse de ces hauts murs, à cet isolement du cour; il a emporté avec lui toute/sa petite vienoyée, tous les êtres qui l'aiment, et il s'endort dans leur souvenir; dans sa prison il découvre des présences qui l'attachent, la veilleuse du dortoir, la douceur du printemps qui entre par les fenêtres ouvertes de l'étude, les ormeaux tles acacias en fleurs dans la cour, une et les acacias en fleurs dans la cour, une étoile. Ses camarades défilent devant ses étoile. Ses camarades défilent devant ses yeux observateurs comme de petits hommes dont s'ébauchent déjà les traits futurs, rusés, cruels ou débonnaires ; et il note avec une minutie attentive leurs intrigues et leurs inventions. Et puis cette vie contrainte, avivant son désir de grand air et de liberté, lui fait davantage goûter les jours de congé et ce temps de fantaisie magique : les vacances.... Quelle mélancolie quand la nuit tombera sur leur dernier jour l Mais écoutez comme cette mélancolie se résigne et se maintient infiniment noble devant le décor enchanté où se lèvent une suprême fois toutes les images des jeux et des rêveries enfantines : « Je revins sur le bane où de la pointe d'un coutean j'avais gravé

mon nom, l'autre année; la peinture, autour, s'écaillait; je m'assis; le ciel s'incendieit d'un couchant d'automne; les nuages s'empourpraient; l'odeur des feuilles brûlées devenait. plus sensible avec le soir. L'hiver, secrétainent, s'annonçait, Je revis les premiers temps de mon séjour à la Grangère, les veillées près du feu, le livre sous la lampe, la prière en commun.... A ce momeat le vent poussa la petite porté de l'anclos, qui s'ouvrit en gémissant; par la liaie, l'aperçue la route qui s'allengehit entre les champs plus sombres; c'était baite qu'il m'allait falloir suivre dans un temps si proche que la nuit seule m'an séparait; mais il n'y avait plus em moi qu'un consentement decile, un immense vouloir de sauoir contre quoi se trouésit sens force le pressentiment où fémis que toute l'hostilité de la vie m'attendait au seuil du jardin, a

meures cachées où rayonne.

Beauté.....

Nous ne serions pas étounés si ce livre était appelé à devenir classique et à rencontras l'hetrouse fortune de Dominine s avant l'Elèue Gilles, nous r'avions de la cachée d éffancé ; Poil-de-Carotte, Jacques ingtras no sont-lis pas des miroirs trop déformants ? Seul, peut-être, l'enfant merveilleux que nous avait montré Tolstoi dans ses Souvenirs nous offrait un visage ressemblant. Mais à celui-ci même il manquait, pour que nous y pussions nous reconnaître parfaitement, ce qui invisiblement, sourdement, continument, alimente et soutient le petit Gilles, embellit ses jours et écarte ses pas du mai : la grâce.

Une fois de plus, le livre témoigne que loin d'étoufier notre sensibilité, le catholicisme sollicite à l'enrichir de toutes lee vertus du monde naturel et surnaturel, et, seul, sait l'épanouir jusqu'à sa plus haute fleur.

ROBERT VALLERY-RADOT.

GAZETTE

Ombre et lumière

Par une affiche blanche, apposée sur les murs de Paris, le préfet de la Seine rappelle les prescriptions relatives à la peche, à la vente et à l'exportation de la truit saumonée, de l'ombre-chevalter, etc.

Un de nos plus distingués confrères reproche au préfet de la Seine d'avoir parlé de l'ombre-chevalier, qui, suivant lui, n'existe pas. Il n'y aurait que l'omble-chevalier et, en dehors de cela, des fautes d'orthographe.

C'est être un peu exclusif. Larousse luiméme affirme qu'on peut indifféremment écrire ombre-chevalier est même un terme plus répandu.

Quand les riverains du lac d'Annecy offrent des banquets aux personnages de marque, ils ne manquent pas d'y faire flegurer l'ombre-chevalier du lac : leur usage peut faire autorité à cet égard, car les départements de Savoie sont de ceux où l'on a toujours parlé le français le plus correct.

« La paroisse latine d'ici compte 400 fl-dèles, tous convertis du schisme. Le di-manche, les soldats catholiques (tures) sont amenés chez nous en rangs, commandés par un sous-lieutenant musulman, pour en-tendre la messe.

tendre la messe.

"La première fois, après la cérémonie, l'officier m'a fait demander ; je trouvai le divan plein de soldats. L'officier me dit en français : « Père, veuillez adresser à mes hommes quelques mots d'exhortation... Dites-leur de ne pas oublier de prier tous les jours, d'être fidèles le dimanche à l'église, et enfin de bien obéir à leurs chefs. "

Bravo, lieutenant I Voilà vraiment de l'esprit militaire, et du meilleur l

Tavers, dans le Loiret, est une charmante comune d'un millier d'habitants. A la porte de la mairie, on peut lire l'affiche sui-vante :

Inventions bizarres

ROUBAIX-TOURC

Queiques inventions enregistrées par l'Office des brevets allemands:

Machine à battre les cartes, sens que nul puisse faire sauter la coupe. — Flatteur pour les joueurs.

Machine à donner des mouvements de roulis aux haignoires. — Le mal de mer chez soi l'Et dire qu'il y a des gens qui travaillent du soir au matin pour trouver un remède à cette maladie plutôt désagréable !

eanie ! Enfin, voici la dernière invention, le us amusente : Machine à vieillir les fro-ages. — Horrible ! Horrible !

A propos d'un prix littéraire

Gil Blas, regrettant peut-être un peu que le grand, peix hittéraire de l'Académie ait été atribué à un catholique, prêts, à un catholique, prêts, à un cadémicien cette exclamation de regret :

« Quelle fâcheuse méprise l Moi qui pensain delibérer sur l'attribution d'un prix de vertu l'écet Barrès et Bazin qui m'ont passé le bulletin de vote... »

Mair Bazin est au Canada l'Est-ce que l'académicien du Gil Blas ne serait pas plus lois encore ? Dans la lune peut-être ?

Matir Bazin est au Canada l'Est-ce que l'académicien du Gil Blas ne serait pas plus lois encore ? Dans la lune peut-être ?

Bélit de coquetterie

LA GUERRE ITALO-TURQUE

Jue jeuns fille de bonne famille vient defre condammée à 30 francs d'amende par le tribunel de Zurich.
Motif ? Coquetterie.
Cette jeune personne s'était rajeunie de trois ans sur l'acte de naissance qu'elle avait déposé à la mairie en vue de son prochain mariage.

Dardanelles

La situation . aux

Au juge qui l'interrogeait, elle a expliqué que si, en réalité, elle avait 29 ans, elle se sentait de trois ans plus jeune.

Le juge jui fit comprendre, par une modeste amende, que ce n'était pas une raison pour transformer, d'ailleurs très ingénument, un 9 en 6 sur un acte de l'état civil. Il l'exhorta à être moins coquette à l'avenir.

L'esprit des autres

Dans un café de Choisy-le-Roi. Un client est entré, une valise à la main.

— Garçon, avez-vous un indicateur?
Le garçon, à voix basse, et tout pâle?

— Oui. Je crois bien que c'est ce petit blond, là-bas, qui fait semblant de lire les journaux...

Védrines, hors de danger, recoit la Légion d'honneur

Hier, le docteur Piequé, médesin chef de l'hôpital Lariboisière, donnait un bulletin très rassurant sur Védrines. La conscience reparaissait peu à peu chez le blessé, qui avait cependant encore besoin de grands ménagements.

ménagements.

La remise de la Légion d'honneur a été faite à Védrines par le coloriel Hirschauer, inspecteur permanent de l'aéronautique militaire, qu'accompagnaient plusieurs offi-

ciers.
Cette remise eut lieu en présence de la famille de l'aviateur.
Védrines, très ému, serra longuement les mains du colonel Hirschauer.

La note de la Porte

note de la Porte sur la récuvertur Dardanelles est ainsi conçue

Le ministre impérial des Affaires étran-communique aux missions étrangères que pouvernement ottoman a décidé de rouvr Le ministre impérial des Affaires tran-communique aux missione étraporte, aj gouvernement ottoman a décidé de rouvri bardanelles à la navigation neutre, mus-conditions qu'avant la fermeture, cleri-avec l'engagement pour les navires de merce de se soumettre aux prescriptions l' pilotage. Le détroit sera litré à la napia aux conditions antérieures dans un délai, en maiértellement indispensable pour miens mines complétant la défense. Il va de sol que le gouvernement, imp maintient sans restriction son éroit légitim fermer complétement les détroits dès qu besoin s'en fera sentir.

Le nombre des navires de commerce de trouvant dans le port de Constantine le s'élèverait à une centaine.

La plupart d'entre eux sont, anglais grecs. Trois navires buigares attendent debors des Dardanelles.

Bombardement d'un port tripolitain

On mande de Constantinople que de croiseurs-cuirassés italiens ont bombarde le port de Kasriahmed, près de Misrats (Tripolitaine). Ils ont condemnagé la douand et quoques barques, puis se sont éloignés dans la direction de Syrie.

Salonique serait bloquée prochaine

Deux vapeurs russes, ancrés dans le políc de Salonique, depuis la fermeture des Dars danelles, ont reçu l'ordre de quitter immediatement les eaux turques pour le Pirée. Cette nouvelle produit une vive semation dans les milieux commerciaux de Salonique qui craignent un blocus du port par les Italiens.

Les nouvelles de l'Albanie laissent tente de le contrait de la contrait de la

Affirmations et démentis

Suivant une nouvelle que public le Se de Constantinople, le cuirassé italien . Umberto se serait, au cours d'un déb quement de troupes à dédi-fait à l'or de Tripoli, échoué sur des routes et rait sombré.

Buivant une note italieme, ess n velles sont dénuées de tout fondement; Re-Umberto se trouve dans les saux Naples, dans d'excellentes conditions,

Les affaires marocaines

Lettre du sultan aux tron

Tanger, 3 mai. — Fez, 29 avril. — la traduction de la lettre ou « dabir » riflen, lue par le cadi, au nom de Mou Hafld, aux troupes rassemblées à la cas des Chérarda, le 27 avril :

des Chérarda, le 27 avril:

A nos serviteurs estimés les Argha de nea troupes fortunées, les caids Mia, et à l'ensemble des Askris. Que Dieu vous assiste, sur vous solent le salui et la miséricoré le l'Vous avez assisté aux acles de déprence et de sédition auxquels se sont livrés certams Askris. Vous savez où les ont conduits leur bisubordination et leur résellinn.

Ils ont provoqué ainst une émotion géniprale et allumé le feu de la sédition au sujer de le, quelle le législateur a dit : « La sédition s'est endormie, malheur a qui la réveillers » Ils ont agi à l'envers de nos ordres visant ser établissement du caime. Ils as sont abandennés à la fureur.

Sachez que vous constitues les forces de majnes, que vous deus servir le pays et set habitants. Notre Majesté est en complete unité de vues avec le gouvernement français : uns amité étroite nous unit à lui. Tout acte vir encommet frun dentre vous est une confraveration à nos volontés, une chose contraire aux dessent du majnes nopposée aux intérêts de la nation, et du pays.

Cest pourquoi nous vous prescrivons de sous

a noe volonies, une chose contraire sus écasema du maghien opposée aux intérêts de la nation. et du pays.

Cest pourquoi nous vous prescrivons de vous lenir dans les limites qui vous sont imposées, d'observer la discipliale, de conserver le catipa et de vous conformer aux répléments militaires et un indications de vos instructeurs ; érad indications de vos instructeurs ; érad démontrant et pres preuve de bonne conduita, démontrant les cetes auxquels se sont livrés let impulsifs, rechetes auxquels se sont livrés let impulsifs, rechetes durquels se sont livrés let impulsifs, rechetes de dentre vous Cue Dieu vous inspire deus la bonne vole d' vous fasse évier les impulsions mauvaless. Salut.

T Dioumanda 1320 (25 seut seen

ous fasse etwer no Salut. 7 Djoumanda 1330 (25 even 1912). L'armée chérifienne sera licenciée

Tanger, 2 mai. — Fez, 30 avril. — Le désarmement général de Fez s'est effectué
facilement, tant les gens avaient peur de réprésailles.

Il semble certain que l'armée chérifienns
sera licenciée. Les événements ont prouvé
que l'organisation militaire actuelle devait
ètre modifiée, L'élément militaire indigèns,
set excellent, au dire des gens compétents,
mais il a besoin d'être fortement encadre.

De plus il semblerait préférable mi'én De plus, il semblerait préférable lieu d'être concentré sur un seul po d'être ainsi plés accessible, dans son e ble, à certaines influences du milieu ment indigène fot répart sur divers et encadré ainsi militairement et m

et encadré ainsi militairement et morale-ment par les 'roupes françaises.

Le sultan a adresser aux tribus une lettre semblable à celle qui a été lue aux Askris. L'affirmation de l'unité de vues et de l'amitié étroite du maghzen avec la France y sera également contenue, mais le mot de « protectorat » y sera auasi évité.

Le sultan veut quitter Fez

Le sultan veut quitter Fez

Le sultan, très déprimé les premiers jouraest actuellement moins abattu ; seulement
il désire toujours quitter Fez, bien que son
entourage le lui déconseille, et tout le
monde est d'avis que le départ du sultan devrait être différé.

Moulay-Hafd a d'ailleurs abandonné son
palais et vit dans sa propriété particulière
de Betha. Plusieurs de ses femmes et ses
effets sont en route pour Rabat depuis les
premiers jours du mois.

M. Regnault attendra ici l'arrivée du général Lyautey, avec qui ît restera quelques
jours. Il reviendra, soit directement à Tanger, si la route n'est plus coupée, soit par
la route des convois militaires qui passe
par Méquinez et Rabat.

Les intentions du général Lyautey

On a commencé jeudi à enlever les mines des Dardanelles. Aussitôt que le chenal sera déblayé, la préfecture du port délivrera des bulletins aux bateaux se trouvant dans le port de façon que les premiers arrivés dans le port avant la fermeture des détroits soient les premiers à partir.

Ces bateaux passeront le détroit par groupes de trois, et se suivront à une demineure d'intervalle.

C'est seulement après le départ de tous

Les nouvelles recrues turques envoyées à Gallipoli pour la garde des côtes

THE THE CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR

Le phare de Gallipoli-Saros

On nous écrit des Dardanelles :

Le 18 avril, le canon italien a grondé sur nos plages ; les maisons en ont tremblé jusqu'à Gallipoli, bien que le point visé, koum-Kalé, se trouve à la pointe de la Chersonèse de Thrace, soit à une distance de plus de 60 kilomètres.

Il n'en fallait pas tant pour effrayer les populations avoisinant les forts, et surtout les nabitants des Dardanelles.

Aux premiers obus, c'est un sauve-quipeut général ; le gouverneur, en homme conscient de son devoir, comprend qu'il n'y a rien à faire avec une population apeurée. Il fait aussitôt proclamer que tous ceux qui veulent quitter la ville le peuvent jusqu'à 5 heures du soir : passé ce temps, il ne sera plus possible de sortir par voie de mer. Le chenal sera fermé aux deux extrémités.

Il n'est pas besoin de dire qu'on ne se faire se prier : on ramasse tout ce qu'on à de

Il n'est pas besoin de dire qu'on ne se fait pas prier: on ramasse tout ce qu'on a de plus précieux dans les maisons, et les ba-teaux qui sont en rade sont envahis par tout

l'art de faire les bons soldats

Un missionnaire écrit de Homs :

"La paroisse latine d'ici compte 400 fledles, tous convertis du schisme. Le dimanche, les soldats catholiques (tures) sont amenés chez nous en rangs, commandés par un sous-lieutenant musulman, pour entendre la messe.

"La première fois, après la cérémonie, l'officier m' aftit demander ; je trouval le divan plein de soldats. L'officier me dit en français : "Père, veuillez adresser à mes hommes quelques mots d'exhortation. Dites-leur de ne pas oublier de prier tous les jours, d'être fidèles le dimanche les jours, d'être fidèles le des met les jours de le fiders per le l

Photographies de notre correspondant

rable. Maïtos (l'ancienne Madytos de Michel Cérulaire) est devenue le quartier général. Le téléphone a été aussitót installé pour permettre au gouverneur local de communiquer avec chacun de ces détachements. Si dong l'ennemi a des velléités d'opérer un débarquement (ce dont je doute fort), il trouvera une armée devant lui. Comme soldats, nous avons ici, sur la côte européenne, pour garder le golfe de Saros et les forts de Boulair, près de 30 000 hommes. Sur la côte asiatique, Dardanelles compris, il y a près de 40 000 hommes, ce qui fait un total de 70 000 soldats.

Je n'ai rien dit des effets du bombardement des deux forts Koum-Kalé (côte asiatique) et Séthil-Bazar (côte européenne). Il n'y a rien de sûr; on ne laisse approcher personne; les consuls des Dardanelles ont demandé l'autorisation de se rendre sur les lieux pour constater de visu; cette autorisation leur a été refusée. Alors ce ne sont que suppositions : les uns disent que les forts n'ont pas souffert du bombardement italien, les autres qu'ils sont complètement rasés : tirez la

uns disent que les forts n'ont pas souffert du bombardement italien, les autres
qu'ils sont complètement rasés : tirez la
vérité de là.

Cet état de choses n'est cependant pas
pour porter un peu de prospérité dans le
pays. Le détroit, qui était si beau avec ce
va-el-vient de vapeurs aux pavillons si
variés, semble se plaindre de se voir ainsi
de la Santé, il y a une moyenne de 50 à
60 navires qui, chaque jour, troublent les
eaux tranquilles de la Propontide. Où sont
passés tous ces bateaux? Surpris par la
fermeture des détroits, ils attendent un
peu dans tous les ports que l'on veuille
bien leur livrer passaze. Les ports tie
Constantinople, du Pirée, de Gallipoli
même en renferment un bon nombre. Les
journaux de la capitale signalent une perte
de 250 millions pour le commerce international par le fait de la fermeture des de 250 millions pour le commerce inter-national par le fait de la fermeture des détroits. Espérons que cette situation anor-male ne durera pas.

On débarrasse les Dardanelles